

L'économie pastorale dans la Corne de l'Afrique: Diverses voies de moyens de subsistance

Pendant des siècles, les communautés pastorales de la Corne de l'Afrique ont lutté pour leur subsistance en dépit de la sécheresse, des conflits et de la famine. Ces populations sont inventives, novatrices et elles ont le sens des affaires, simplement par besoin. Malgré les importantes difficultés liées à la mise en place de ressources sûres pour tous, des succès considérables ont été observés.

Le cadre de l'initiative africaineⁱ pour les politiques pastorales de l'Union africaine reconnaît les contributions des communautés pastorales dans les économies nationales et régionales : elles fournissent des quantités énormes de bétail et de produits animaux. Les systèmes de production des communautés

pastorales sont très flexibles et font face en permanence à l'évolution du marché et du climat. En revanche, les indicateurs de développement humain et de sécurité alimentaire sont parmi les plus bas du continent. Le cadre est conçu pour protéger les vies, les ressources et les droits des communautés pastorales. Il s'agit d'une plateforme permettant de mobiliser et de coordonner l'engagement politique en faveur du développement de l'économie pastorale en Afrique.

Ce document d'orientation, rédigé à partir des dernières études réalisées par le consortium Future agriculturesⁱⁱ, décrit les bonnes et les mauvaises interprétations des ressources pastorales : l'innovation et le sens



Photo: Frederic Courbet

Explosion des exportations de chameaux de la corne de l'Afrique.

des affaires ; les populations ne se limitent pas à faire face aux événements et à s'adapter; elles créent de la coopération et des réseaux transfrontaliers, pas uniquement des conflits et de la violence. Il souligne les modèles multiples de développement futurs des régions pastorales et offre une vision différente de l'économie pastorale, et des solutions pratiques.

Les communautés pastorales de la corne de l'Afrique

L'économie pastorale est le style de vie de quelques 20 millions de personnes en Afrique sub-saharienneⁱⁱⁱ. Les communautés pastorales, des personnes qui dépendent principalement du bétail ou de produits animaux comme sources de revenus et d'alimentation, font habituellement paître leurs animaux dans des champs gérés de manière commune, ou libres d'accès, et elles se

déplacent avec eux en fonction des saisons. Si l'on ajoute les agriculteurs-éleveurs qui obtiennent 50% de leurs revenus d'activités autres que les activités liées au bétail, les chiffres atteignent 200 millions^{iv}, plus de 30 millions dans la région de la Grande Corne de l'Afrique^v.

La Grande Corne de l'Afrique, et d'autres régions arides où vivent des communautés pastorales, sont isolées, retirées et sous-développées. Historiquement, les communautés pastorales ont été marginalisées de manière géographique et politique. La création d'États coloniaux sépare souvent les communautés pastorales des lieux où elles faisaient habituellement paître leur bétail, de leurs ressources en eau et des marchés. Les politiques coloniales encourageaient l'agriculture dans les régions montagneuses et l'élevage de bétail dans les vallées, dans des ranchs^{vi}.

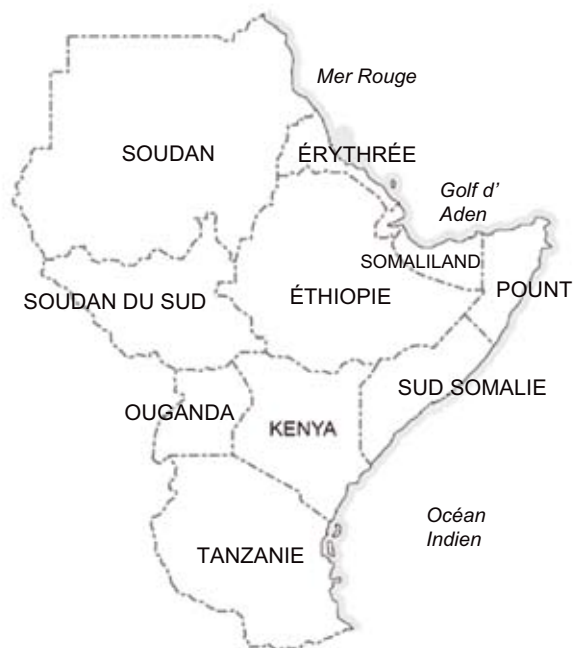


Figure 1 : Est de la Corne de l'Afrique

Les comportements coloniaux et les mauvaises interprétations de l'activité pastorale, de son économie et de la mobilité avaient tendance à être renforcés par les gouvernements après l'indépendance (ainsi qu'en Éthiopie). Ils sont toujours très courants dans de nombreux pays sous la forme de politiques d'aménagement du territoire, de réinstallations des communautés pastorales pour permettre davantage d'investissements « commerciaux » et d'attribution de moyens de soutien et de services pour le développement.

Les conflits violents et la sécheresse, ainsi que les crises humanitaires et les famines qui en découlent, sont des caractéristiques déterminantes de la région. Chaque conflit et chaque question liée aux ressources est lié à un contexte complexe qui varie d'un pays à l'autre et dans le temps. Les conflits locaux, les échanges commerciaux et les ressources sont également toujours liés aux politiques nationales, régionales et internationales et aux tendances économiques, qu'il s'agisse du contrôle des ressources et des questions de sécurité internationales ou de la croissance de la population, du prix des produits alimentaires et du changement climatique.

Une révolution dans le domaine de l'élevage du bétail en Afrique

L'image prédominante de l'économie pastorale consiste en un gardien de troupeaux classique rattaché à sa culture pour développer son troupeau et vendre le plus petit nombre d'animaux possible. Il existe cependant d'immenses réseaux régionaux de commerce du bétail qui relient les arrière-pays pastoraux de la Grande Corne aux marchés de Nairobi, d'Addis-Abeba, de Khartoum et plus loin encore, jusqu'à Kinshasa, au Caire et sur la péninsule arabique. Un nombre élevé de têtes de bétails

sont vendues dans la corn^{vii} (Encart 1). La valeur du bétail et de la viande vendus, en provenance de la Grande Corne s'approche des 1 milliard de dollars américains par an^{viii} ce qui fait du Soudan, de la Somalie et de l'Éthiopie des pays aux taux élevé d'exportations. Cela dépasse amplement les chiffres fournis par le Gouvernement qui sous-estiment constamment la contribution du bétail et de l'économie pastorale dans l'économie nationale.

Encart 1 : bétail vendu dans certains pays de la Grande Corne (2010)

- Soudan : 1 500 000 moutons de pâtures, 200 000 chameaux, 100 000 chèvres
- Berbera, Somaliland¹ : 1 570 000 moutons et chèvres, 136 000 bovins, 97 000 chameaux
- Éthiopie : 472 000 têtes de bétail
- Garissa 105 000 bovins and 25 000 chèvres

Les communautés pastorales s'adaptent à la demande du marché et aux opportunités. L'explosion du prix des chameaux a poussé les communautés pastorales de Somalie et d'Éthiopie à modifier la composition de leur troupeau, et a soutenu les exportations de chameaux. Les abattoirs privés se sont multipliés dans les régions pastorales de la Somalie et du Somaliland avec des exportations de viande réfrigérée vers les États du Golfe par avions privés. Les associations de marketing des communautés pastorales fournissent du lait aux populations urbaines en forte croissance dans les régions pastorales et elles traitent et emballent le lait pour les supermarchés du Kenya et du Golfe. De nouveaux modèles émergent et répondent à l'évolution des conditions, indépendants de l'aide ou du Gouvernement, mais facilités par les nouvelles technologies de communication et la croissance des marchés d'Afrique et du Golfe.

Une révolution dans le domaine de l'élevage du bétail est en cours en Afrique, concentrée dans la corne. Cependant, cette révolution n'est pas conforme aux modèles économiques classiques. Ces échanges sont gérés par un vaste réseau de producteurs et de distributeurs, d'organisations financières et de sociétés de transport qui doivent chercher des manières de passer les restrictions aux frontières, les impôts excessifs, les contrôles vétérinaires désuets et l'insécurité. Dans ce contexte, les opportunités de commerce illégal et l'instabilité augmentent, alimentées par la demande en biens importés des villes et l'implication des élites en dehors des régions pastorales.

Défis et réussites en matière de développement

Les planificateurs du développement ont répondu à un retard évident des régions pastorales avec des programmes de modernisation: cuves d'immersion, forages de puits, marchés du bétail, programme d'irrigation, clôtures et pâturage tournant. Une grande partie des infrastructures sont sous-utilisées et délabrées. Les parcs d'attente coûteux, par exemple, sont inadaptés aux systèmes de marketing flexibles, et les programmes de gestion intensive sont moins rentables que les systèmes de ranchs dans toute l'Afrique^x. Les programmes d'irrigation à grande échelle impliquent des coûts élevés associés au pâturage en zone humide, et seront probablement ciblés par des investisseurs de grande envergure (non liés à l'activité pastorale). En revanche, l'irrigation à petite échelle et les cultures de décrue ont toujours représenté des éléments essentiels de la subsistance dans les zones de culture sèche.

Des investissements adaptés peuvent faire toute la différence: les programmes doivent prendre en compte la situation, et les priorités locales et les communautés pastorales elles-

mêmes doivent être impliquées. Il s'agit par exemple de:

- Systèmes privés de vétérinaire dans la communauté en Éthiopie
- Groupes féminins de laiteries à petite échelle dans le nord du Kenya
- Programmes de participation et d'évaluation des compléments alimentaires pour le bétail pendant la sécheresse
- Programmes de repeuplement après la sécheresse en lien avec les systèmes traditionnels de repeuplement.

Les directives et normes pour la gestion du bétail dans les situations d'urgence (Livestock Emergency Guidelines and Standards ou LEGS^x) soutiennent des réponses à la sécheresse fondées sur les ressources: dépeuplement et repeuplement, compléments alimentaires pour le bétail et systèmes de bons pour accéder aux services vétérinaires. Les initiatives de construction de la paix au niveau de la communauté dans les zones pastorales peuvent permettre d'atteindre des accords de paix régionaux. Les avancées sont cependant fragiles et peuvent être ébranlées par des interventions des niveaux supérieurs. L'enseignement à distance des enfants de nomades par le biais de programmes radio, de professeurs mobiles et de documents imprimés: il s'agit d'une approche flexible de l'éducation adoptée par le ministère de l'Éducation du Kenya.

Les dimensions régionales de l'économie pastorale requièrent une harmonisation des politiques ayant un impact sur les ressources des populations pastorales. L'intégration économique régionale, avec la libre circulation des personnes, des marchandises et des services, offre des opportunités pour les communautés pastorales. Avec trois différentes Communautés Économiques Régionales (Regional Economic Communities ou RECs)^{xi} dans la corne de l'Afrique, ce processus s'est avéré difficile jusqu'à

présent. Le cadre de l'initiative africaine pour les politiques pastorales de l'Union africaine est très encourageant. Il reconnaît les contributions économique, sociale et culturelle des communautés pastorales, historiquement et dans le futur. Il redéfinit de nombreuses idées reçues concernant l'économie pastorale et demande la mise en place de procédures nationales et régionales plaçant les populations pastorales et leurs institutions au cœur de la prise de décisions.

Les modèles du futur – diverses options de moyens de subsistance

Quel est le futur de l'économie pastorale dans la Corne de l'Afrique ? De nombreuses communautés pastorales font face au changement et en bénéficient considérablement ainsi que l'économie. Mais le succès n'est pas généralisé; les conséquences sont terribles pour ceux qui ne réussissent pas. L'économie pastorale ne représente pas un modèle unique de ressources. Les populations pastorales peuvent posséder un nombre plus ou moins important d'animaux, plusieurs combinaisons d'espèces, des niveaux difficiles d'engagement sur les marchés (locaux, transfrontaliers, exportation) et différentes stratégies de diversification des ressources. Ces différents modèles varient en fonction de la région, et dans le temps. Les modèles sont élargis et rétrécis en fonction des chocs et des pressions (empiètement des agriculteurs et saisies des terrains, sécheresse et crues, épidémies de maladies ou razzias de bétail, interdictions commerciales par les réglementations vétérinaires^{xii} guerres et conflits, ou revirement des opportunités commerciales).

Les scénarios à venir (des modèles possibles pouvant être adoptés par différentes populations à différents endroits) sont décrits sur la Figure 2^{xiii}. Elle illustre quatre stratégies simplifiées de

ressources avec différents niveaux de ressources et d'accès au marché. L'accès à ceux-ci est lui aussi conditionné par des facteurs multiples qui interagissent les uns sur les autres. L'accès aux ressources dépend du changement climatique ayant un impact sur les pâturages et les sources d'eau, l'appropriation des terres par des propriétés privées, l'irrigation et les réserves animalières. L'accès au marché dépend des déclarations de maladies, de la qualité des routes, du maintien des terres et des infrastructures portuaires, des modèles changeants de la demande des zones urbaines etc.. Les conflits, les attaques et les soulèvements à plus grande échelle, peuvent avoir un impact sur l'accès aux ressources et au marché à la fois.

L'économie pastorale mobile traditionnelle

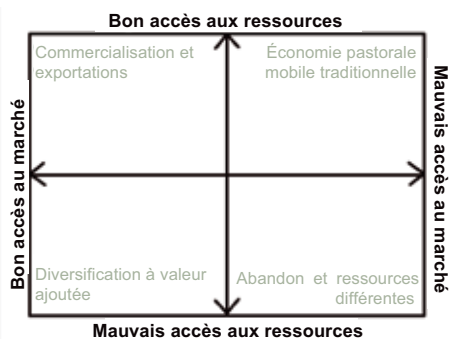


Figure 2: Quatre scénarios de moyens de subsistance pour les populations pastorales du futur

se raréfie mais il s'agit toujours d'un scénario important avec un accès réduit au marché, des options de commercialisation limitées et des ressources toujours relativement volumineuses, dans des régions du Karamoja au nord-ouest du Kenya, au nord-est de l'Ouganda et au sud-est du Soudan du Sud, et dans le delta de l'Omo, en Éthiopie. Dans pratiquement toutes les autres régions, les pressions croissantes ont un impact sur les options et les opportunités en termes de ressources des populations

pastorales. Les saisies de terrain (investissements régionaux et extérieurs sur le terrain) réduisent considérablement l'accès aux ressources vitales des populations pastorales et augmentent leur vulnérabilité. Au Kenya, les investisseurs ont ciblé le delta du Tana, la zone humide la plus étendue du pays qui représente un terrain de pâturage vital en période de sécheresse pour les populations pastorales du nord et de l'est du Kenya^{xiv}, ainsi que le plateau de Laikipia pour le tourisme^{xv}. La création d'enceintes privées sur les terrains de pâturage a perturbé la gestion des pâturages traditionnelle fondée sur la propriété commune à Borana, en Éthiopie et ailleurs. Même le retrait de petits espaces de ressources peut affecter le fonctionnement de l'ensemble du système, comme par exemple le retrait des terrains de pâturage saisonniers dans l'État de Gedaref au Soudan.

La croissance des échanges commerciaux et des marchés crée de nombreuses opportunités de ressources. Les communautés pastorales profitent de leur intégration à une économie nationale et régionale à plus grande échelle pour faire circuler le bétail et les marchandises au-delà de frontières géopolitiques et des limites de l'exploitation des sols. Ces échanges en forte expansion ont des effets multiples: le soutien d'activités de diversification dans les zones de culture sèche avec la demande d'activités de trekking et de transport du bétail qui en résulte, et un fourrage et un lait d'une valeur élevée. Les foyers adoptent une stratégie mixte: ils conservent les troupeaux sur les pâturages et mettent en place des activités commerciales ou des services. Les femmes participent à l'ajout de valeur et bénéficient d'une source de revenu indépendante^{xvi}.

Les différents facteurs ont tendance à créer une plus grande diversification des modèles de subsistance et une différenciation accrue. L'écart se creuse entre ceux qui réussissent à tirer profit

Les femmes dans les communautés pastorales et la diversification économique

Les femmes dans les communautés pastorales: elles sont traditionnellement à la source des activités de subsistance, elles ont l'esprit d'innovation et elles savent profiter des opportunités économiques autour des villes commerciales. Nombreuses sont celles qui s'engagent dans des entreprises à petite échelle: emballage du lait, des yaourts, de l'aloë et du miel pour la vente aux supermarchés des villes ou aux hôtels. Certains entrepreneurs féminins sont déjà des employeurs considérables dans les régions pastorales. Les nouvelles opportunités d'éducation et de formation, et les nouvelles technologies (par ex. l'accès à la banque sur téléphone portable) peuvent ouvrir de nouvelles perspectives pour les femmes. Les obstacles à la diversification efficace et très avantageuse des ressources sont: le manque d'infrastructures de transport, d'électricité et de télécommunications, les revenus irréguliers rendant difficile l'accès aux prêts bancaires, les revenus réduits en espèces et les marchés étroits, les pratiques culturelles et les politiques restrictives. Bien que certaines femmes réussissent de toute évidence à diversifier et à accumuler de la richesse, des politiques de développement précises sont nécessaires pour surmonter ces obstacles, réduire la vulnérabilité des femmes et s'assurer qu'elles contrôlent les biens de production.

des opportunités croissantes du marché et ceux qui échouent. Ces derniers doivent abandonner le système traditionnel d'économie pastorale: soit ils se reportent vers d'autres activités pour leurs ressources (ouvriers, entrepreneurs à petite échelle ou prestataires de services)

soit ils doivent dépendre, de plus en plus, des organismes d'aide. En parallèle, une élite commerciale émerge dans les communautés pastorales, avec de bons contacts économiques et situés politiquement au centre, perdant souvent leurs relations avec la « marge ». Les réseaux traditionnels de soutien disparaissent peu à peu avec les propriétaires absentéistes de troupeaux et la disparition des accords d'élevage coopératifs qui soutenaient les éleveurs les plus pauvres.

Les gouvernements et les organismes de développement se battent pour offrir une protection sociale aux éleveurs sans ressources. Les filets de sécurité possibles consistent à : soutenir les personnes pour qu'elles retournent vers l'économie pastorale ou considérer que tout le monde trouvera des sources nouvelles de revenus. Cependant, ils présentent des lacunes considérables. La commercialisation du bétail crée de nouvelles opportunités d'emploi mais leur nombre est relativement réduit. Les ressources fournies par le biais des filets de sécurité peuvent permettre de faire face aux besoins immédiats de sécurité alimentaire mais elles sont trop réduites pour reconstituer les troupeaux. Les nouveaux mécanismes de protection sociale (les assurances du bétail indexées, les garanties d'emploi, les virements d'argent et la résolution de litiges) peuvent également jouer un rôle déterminant^{xvii}.

Des solutions possibles pour les décideurs

Comment valoriser et favoriser l'esprit d'entreprise et l'innovation dynamiques dans les communautés pastorales? Et comment éviter les crises, les échecs et le dénuement? Certains changements fondamentaux sont requis.

Il s'agit tout d'abord de modifier la vision des régions pastorales dans la corne, de l'extérieur.

Cela signifie qu'il faut recadrer de manière inhérente la manière dont les problèmes et les solutions sont envisagés (Tableau 1). De toute évidence, le monde ne consiste pas en deux pôles opposés, la réalité complexe se trouve quelque part au milieu. Cependant, si l'on adopte le point de vue de l'économie pastorale, il est possible de mieux comprendre et organiser l'avenir.

Il existe des mesures pratiques que les décideurs et les organismes de développement peuvent adopter pour soutenir des modèles de subsistance de l'économie pastorale qui soient durables et sûres:

1. Collaborer avec les cadres existants. Le cadre de l'initiative africaine pour les politiques pastorales de l'Union Africaine offre une vision des modèles de développement dans les régions pastorales. Les décideurs des gouvernements nationaux et des REC doivent à présent transposer le cadre sur des politiques et allouer des ressources pour leur mise en application.
2. Renforcer la présence et les connaissances locales. La compréhension des espaces pastoraux est limitée en raison d'un manque d'informations de qualité. La localisation du personnel dans les espaces pastoraux peut permettre d'obtenir une perspective de l'économie pastorale^{xviii}. Des études à long terme sont également requises concernant les socio-économies et les écologies complexes et changeantes des espaces pastoraux.
3. Protéger l'accès des populations pastorales aux terrains de pâturage et aux espaces de ressources clé^{xix} par le biais de cadres réglementaires nationaux, liés à la loi, d'institutions pastorales traditionnelles y compris le soutien pour la résolution des litiges.

Tableau 1 Visions contrastées du développement dans les zones pastorales

Question	Vision de l'extérieur	Vision de l'économie pastorale
Mobilité	Nomadisme – une étape dans le processus de développement, avant la sédentarisation	Mobilité du bétail, des personnes, de la force de travail et de l'économie - essentielle pour la subsistance moderne
Changement climatique et environnemental	Dégradation de l'environnement et victimes requérant de l'aide pour s'adapter au changement climatique	Réponse à un environnement déséquilibré et variabilité du climat comme style de vie
Marchés	Non-rentables, faibles, désuets – à organiser et réguler, chaînes de valeurs améliorées	Commerce florissant, transfrontalier, en lien avec les marchés régionaux/mondiaux, pression des États
Agriculture	Moyen de se sédentariser et d'accroître les ressources	Une mesure provisoire. Elle doit être flexible pour soutenir l'économie pastorale et contrôlée au niveau local – pas de saisie des terres
Technologie	Obsolète, modernisation nécessaire (gestion des pâturages, clôtures, élevage)	Technologie appropriée associant les techniques anciennes (mobilité) aux nouvelles (téléphones portables, Internet)
Diversification	Manière de sortir de l'économie pastorale, stratégie d'adaptation	En complément de l'économie pastorale, ajout de valeur, offre des opportunités commerciales, réinvestissement des nouveaux revenus dans le bétail
Groupes socioéconomiques	Homogènes, tribus	Très différenciés, différents groupes socioéconomiques
Genre	Régressif, contre les femmes	Les femmes sont les principales novatrices, agents de la diversification, soutiennent la paix par le biais de réseaux commerciaux
Jeunes	Dangereux, inactifs, appauvris – participent au banditisme et aux attaques	Connexions pour les nouvelles activités économiques, ils emploient de nouveaux forums politiques pour négocier au nom des communautés pastorales

4. Encourager l'entrepreneuriat et mettre en place des politiques de soutien à cet effet – protection et développement de l'élevage pastoral, mécanismes réglementaires appropriés, marketing pour l'élevage pastoral et produits animaux, et des routes et des communications améliorées dans les régions pastorales.
5. Améliorer l'éducation formelle. La demande dans le domaine de l'éducation est élevée au sein des populations pastorales. Des communautés pastorales formées, en particulier les femmes, peuvent accroître les revenus des familles, les niveaux de nutrition et de santé et les revenus liés aux emplois en ville. Il est possible de fournir une éducation flexible associée aux nouvelles technologies pour atteindre un nombre élevé d'enfants des populations pastorales, à un coût réduit.
6. S'engager auprès des communautés pastorales. Les communautés pastorales sont très mal représentées dans les milieux politiques. Les groupes parlementaires pastoraux doivent être entendus dans les milieux de la politique nationale et par les décideurs en matière de budget. La formation des leaders locaux^{xx} et le développement des capacités des institutions locales leur permettront de gérer les changements économiques et sociaux. La décentralisation politique avec la restitution effective du pouvoir aux communautés (pas approprié par les élites) est requise pour garantir un système juste pour les populations pastorales.

Conclusions politiques clés

- Une révolution dans le domaine de l'élevage du bétail est en cours autour de la corne de l'Afrique avec un chiffre d'affaires d'1 milliard de dollars américains en bétail et en produits animaux plus les activités économiques associées (transport, marketing, finances et gestion).
- L'économie pastorale comprend différents modèles de subsistance (différents animaux, la diversification des ressources et des stratégies de contribution au marché reflétant un accès différent au marché et aux ressources) poussés par des chocs et des pressions. Les décideurs et les organismes de développement doivent intervenir sur plusieurs fronts afin de soutenir des ressources durables et sûres.
- Une transformation profonde de la vision est requise concernant les ressources pastorales: il faut reconnaître les niveaux d'innovation et d'entrepreneuriat et pas seulement les réactions et les départs, et la coopération et la mise en place de réseaux au-delà des frontières est importante, face aux conflits et à la violence.

Notes

- ⁱ Union Africaine (2010) Policy Framework for Pastoralism in Africa: Securing, Protecting and Improving the Lives, Livelihoods and Rights of Pastoral Communities, Addis-Abeba. Approuvé par le Conseil exécutif lors de la 18e session ordinaire du 24 au 28 janvier 2011, Addis-Abeba. <http://www.future-agricultures.org/events/future-of-pastoralism/7521-au-policy-framework>
- ⁱⁱ Conférence internationale sur l'avenir de l'économie pastorale, FAC et Feinstein International Center, université de Tufts, du 21 au 23 mars 2011, Addis-Abeba <http://www.future-agricultures.org/events/future-of-pastoralism>
- ⁱⁱⁱ Morton, J. (2008) 'DFID's Current and Potential Engagement with Pastoralism: A Scoping Study', Greenwich: NRI
- ^{iv} Union africaine (2010) Ibid.
- ^v Morton, J (2008) Ibid. Grande corne d'Afrique : Djibouti, Érythrée, Éthiopie, Kenya, Somalie, Soudan, parties de la Tanzanie et Ouganda.
- ^{vi} Sandford, S. (1995) 'Improving the Efficiency of Opportunism: New Directions for Pastoralist Development' in Scoones, I. (Ed.) Living with Uncertainty: New Directions in Pastoral Development in Africa ITDG, London; Sandford, S. (1982) Management of Pastoral Development in the Third World, Chichester: John Wiley and Sons.
- ^{vii} Catley, A. et Aklilu, Y. (2012) 'Moving Up or Moving Out: Commercialization, Growth and Destitution in Pastoralist Areas' in Catley, A., Lind, J. et Scoones, I. (eds) (sous presse) Pastoral Development in Africa: Dynamic Change at the Margins. London: Earthscan/Routledge.
- ^{viii} Estimation sur la base de chiffres du marché
- ^{ix} Se reporter à : Western, D. (1982) 'The Environment and Ecology of Pastoralists in Arid Savannas' Development and Change, 13:183-211; Oba, G. (2012) 'The Sustainability of Pastoral Production in Africa' in Catley et al. (Eds.)
- ^x LEGS (2009) Livestock Emergency Guidelines and Standards, LEGS and Practical Action Publishing, Rugby www.livestock-emergency.net
- ^{xi} Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), Communauté d'Afrique de l'Est (EAC) et le Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA)
- ^{xii} Réglementations vétérinaires, sur la base d'études scientifiques obsolètes ou pour conformité aux exigences de l'UE qui n'est peut-être pas une source de marché pour les producteurs de produits animaux
- ^{xiii} Préparé par des décideurs éthiopiens, des leaders des communautés pastorales et des experts en développement : UN OCHA Pastoralist Communication Initiative (2007) The Future of Pastoralism in Ethiopia Addis-Abeba UN OCHA PCI.
- ^{xiv} Nunow, A. (2012) 'Land Deals and the Changing Political Economy of Livelihoods in the Tana Delta, Kenya' in Catley et al. (Eds.)
- ^{xix} Letai, J. and Lind, J. (2012) 'Squeezed from All Sides: Changing Resource Tenure and Pastoralist Innovation on the Laikipia Plateau, Kenya' in Catley et al. (Eds.)
- ^{xvi} Livingstone, J. and Ruhindi, E. (2012) 'Women and Economic Diversification in Pastoralist Societies: A Regional Perspective' in Catley et al. (Eds.)
- ^{xvii} Devereux, S et Tibbo, K (2012) ' Social Protection for Pastoralists' in Catley et al. (Eds.)
- ^{xviii} Les séminaires des « universités en plein air » rassemblent les populations pastorales et les décideurs pour débattre des conclusions des études actuelles sur les innovations en matière de politiques pastorales, par FAC. <http://www.future-agricultures.org/pastoralism/7452-university-of-the-bush-seminar-2>
- ^{xix} Se reporter à : Tache, B. (2012) 'Rangeland Enclosures in Southern Oromia, Ethiopia: An Innovative Response or the Erosion of Common Property Resources?' in Catley et al. (Eds.)
- ^{xx} FAC, Centre for Minority Rights Development (CEMRIDE) et Pastoralists Development Network of Kenya (PDNK) organisent des petits-déjeuners réunions pour les MP de la communauté pastorale afin de partager les dernières conclusions des études et mettre en place des stratégies sur les interventions entre les groupes parlementaires pastoraux et les autres parties prenantes <http://www.future-agricultures.org/pastoralism/7644-fac-and-its-partners-host-mps-meeting-on-pastoral-livelihoods-and-policy>.

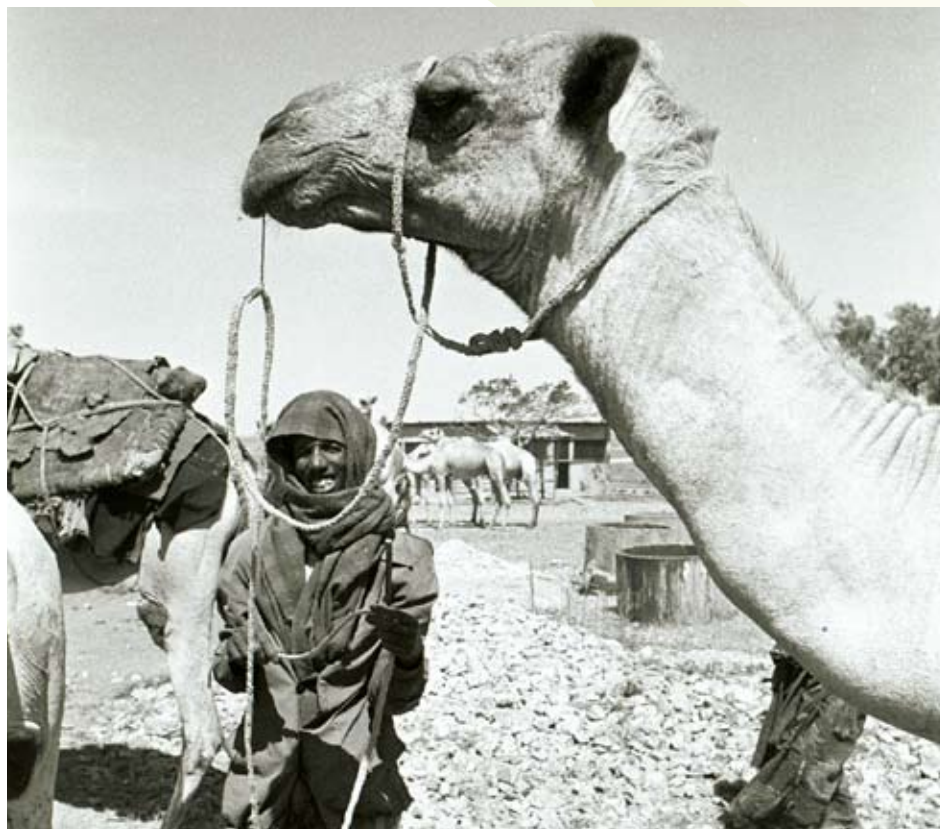


Photo: Andy Catley

Les chameaux : une part essentielle des ressources de nombreuses communautés pastorales de la corne de l'Afrique.

Remerciements:

Ce Point Info a été écrit par **Kate Wellard Dyer** du **Consortium de Futures Agricultures**. Les éditeurs de la série sont **Beatrice Ouma** et **Elaine Mercer**. Pour plus d'informations sur cette série de Points Infos consultez: www.future-agricultures.org

(Le Consortium des Futures Agricultures) *Future Agricultures Consortium* a pour objectif, encourager un débat critique et un dialogue politique sur l'avenir de l'agriculture en Afrique. Le Consortium est un partenariat entre des organisations de recherche à travers l'Afrique et au RU. (Le secrétariat du Consortium des Futures Agricultures) *Future Agricultures Consortium* à l'université de Sussex, Brighton BN1 9RE UK T +44 (0) 1273 915670 E info@future-agricultures.org

Les lecteurs sont encouragés de citer ou reproduire du matériel à partir des points infos de Futures Agricultures dans leurs propres publications. En retour, le consortium des Futures Agricultures demande la reconnaissance qui lui est dû et une copie de la publication.

FAC apprécie le soutien du
Département du Royaume Uni pour le développement International (DFID)

